



22

23

La Criée
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

La Chanson
[REBOOT]

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **Tiphaine Raffier**

10 > 13 MAI

La Chanson [REBOOT]

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **Tiphaine Raffier**

Non loin d'un centre commercial, trois amies, Barbara, Jessica et Pauline, préparent un concours de sosies. Mais Pauline invente sa propre chanson, s'émancipe du groupe, et le drame guette. L'écrivaine, metteuse en scène et actrice Tiphaine Raffier, artiste associée à La Criée, invente trois destins dans un espace urbain artificiel avec charme, humour et profondeur.

Une Ville-nouvelle à l'architecture pastiche, à l'esthétique nourrie de Disneyland ; c'est le morne paysage de trois filles, Barbara, Jessica et Pauline. Le trio répète chaque semaine la chorégraphie de SOS d'ABBA pour le concours *Sosies Tour 4000*. Pauline va écrire sa propre chanson, et son désir de créer prend des airs d'insurrection ; c'est la crise. Jeune auteure de théâtre à présent reconnue et saluée, Tiphaine Raffier porte l'essence du théâtre et puise sa force dans la fable rare, très personnelle, enlevée, brillante ; elle emprunte au récit d'anticipation, au thriller, et regarde avec un humour cruel la vanité d'un monde et ses artifices. En musique !

Avec

Jeanne Bonenfant, Candice Bouchet, Clémentine Billy

Assistanat à la mise en scène **Joséphine Supe** Scénographie et lumières **Hervé Cherblanc** Vidéo **Pierre Martin Oriol** Musique **Guillaume Bachelé** Création son **Martin Hennart** Costumes **Caroline Tavernier** Chorégraphie **Johanne Saunier** Direction technique **Olivier Floury** Régie vidéo et lumières **Lucie Decherf** Régie son **Jehanne Cretin-Maitenaz**

Re-création Décembre 2021 **Production** La femme coupée en deux* **Coproduction** Théâtre de Lorient CDN, Le Préau CDN de Normandie - Vire, Théâtre Sorano - Toulouse | La compagnie La femme coupée en deux bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, et du soutien de la Région des Hauts-de-France

Création 2012 au Théâtre du Nord dans le cadre du Festival Prémices, avec les comédiennes Noémie Gantier, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier **Production** Théâtre du Nord - CDN de Lille-Tourcoing en coréalisation avec la rose des vents, Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq | Avec le soutien de la SACD

*La compagnie La femme coupée en deux bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Hauts-de-France.



Note d'intention

« Tu la connais cette histoire ? Il existe un lac. Calme et profond. Un jour, au fond du lac, un vieux poisson croise deux jeunes poissons. Le vieux leur dit : « Alors les garçons ? L'eau est bonne ? » Les deux jeunes poissons nagent encore un peu, puis se regardent, puis l'un dit à l'autre: « Tu sais ce que c'est toi, l'eau ? ».

Cette anecdote est extraite d'une conférence tenue par l'écrivain David Foster Wallace devant de jeunes diplômés. Que voulait-il dire ? Que ce qui va de soi ne va pas de soi. David Foster Wallace nous invite à penser. A remettre en question ce qui est précisément le plus difficile à remettre en question : l'environnement dans lequel on a grandi.

Sans aucun doute, le Val d'Europe est le personnage principal de cette ville. Le Val d'Europe est une idée. Une ville plus construite avec des signes qu'avec des briques. Un simulacre devenu réalité. A Val d'Europe, la nostalgie règne en maître. C'est dans cette ville qui imite d'autres ville de la vieille Europe, que Barbara, Pauline et Jessica vont répéter un spectacle de sosie d'ABBA. Mais un jour Pauline va vouloir s'affranchir du trio pour écrire ses propres chansons. On assiste donc aux répétitions du trio, à la domestication de leur corps, mais aussi au récit de la naissance de cette ville-simulacre où la lumière et la musique ne s'arrêtent jamais. On assiste à la quête de pureté et d'absolu de ces trois filles. Leur extrême sexualisation aussi, à travers les notes d'une même mélodie qui se répète indéfiniment et qui porte le titre prophétique : S.O.S. Ainsi caractérisées, Barbara, Pauline et Jessica semblent sortir tout droit d'un teen-movie. Adolescente, j'ai vu ce qu'on me donnait à voir. J'ai baigné dans cette culture du Slasher movie et de la comédie américaine. Ces codes m'intéressent. Barbara, Pauline et Jessica sont l'incarnation de cette ville étrange. Quels sont les modèles qu'on a donnés à ces filles pour qu'elles ressemblent tant à des stéréotypes ? Est-ce qu'en grandissant dans un décor on devient une fiction ? Comment accéder à l'art au royaume enchanté du Mainstream ? Comment s'autoriser ce désir irrépessible de créer et de partager ses oeuvres ? En ça La Chanson parle également des classes sociales. Plus qu'un éveil à l'art, Pauline va vivre un véritable « réveil ». Une émotion dévastatrice qui mutera en insurrection.

Mon sentiment sur cette ville est très contrasté ; il incarne mon enfance. Petite fille, je me rappelle très bien de la première fois que j'ai vu de la pornographie. J'étais jeune, et je peux dire que j'ai été très choquée. J'étais choquée parce que je croyais à ce que je voyais. Je ne savais pas qu'il s'agissait d'acteurs. Je n'avais pas conscience du cadrage et des décors. La pornographie est la version hyperréaliste de la sexualité, une extériorisation d'un acte qui, par son essence même, se passe à l'intérieur. J'ai eu le même rapport à la ville de Val d'Europe qu'à la pornographie. Comme la pornographie, ce coin de la Seine-et-Marne ne m'a jamais dérangé. Mais j'ai longtemps cru en sa fiction. J'ai longtemps cru que cette ville était normale. J'ai d'abord vu la place de Toscane avant d'aller en Italie. J'ai d'abord découvert de faux immeubles haussmanniens avant de voir les vrais, à Paris. Cette ville a donc construit mon rapport au monde, mais grandir dans un décor m'a aussi indéniablement donné envie de faire du théâtre.

L'histoire de *La Chanson* n'est pas l'histoire d'une guerre des cultures, c'est avant tout une quête, une quête de la beauté.



La femme coupée en deux

En 2015, au moment où je fonde la compagnie de La femme coupée en deux, je me donne pour ambition d'écrire des spectacles et de les mettre en scène. Dans mon travail, je tente de concilier une recherche radicale et un plaisir simple de raconter des histoires. Je cherche à transcender un fil narratif classique par une exigence de pensée et une recherche de formes absolument contemporaines. Pour cela, les artistes de La femme coupée en deux mettent en commun la somme de leur talents et les outils qui font théâtre : la construction littéraire, l'exigence de la langue, l'acteur et son jeu, le dispositif spatial, la création sonore, la création vidéo, la création lumière. Obsédée par la question des écarts — écarts entre ce que l'on entend et ce que l'on voit, entre l'image et l'écrit, entre le visible et l'invisible, la matérialité du plateau et l'imaginaire du spectateur — j'aime que le spectateur se déplace car c'est là, à mon sens, sa grande liberté. Du moins la liberté que l'on devrait lui donner et celle qu'il devrait prendre : la liberté des mouvements de son esprit.

Ainsi, mes pièces peuvent être considérées comme des cartes à géométrie variable où chacun serait libre d'emprunter le chemin qu'il souhaite. Obsédée par le motif du double, de la réalité et de la fiction, de l'original et de la copie, je n'ai de cesse de parler du monde et de ses représentations. Depuis toujours, j'ai la sensation d'être entourée de gens coupés en deux. Nombre de choses peuvent couper les êtres en deux : l'amour, l'argent, la sexualité, la maladie, la peur de la mort, la religion, le terrorisme, l'ambition, la culture, la politique, la famille... Je crois aussi aux vertus du théâtre comme un lieu qui peut à la fois séparer et réconcilier les êtres. Exerçant les activités de metteur en scène et d'actrice. Travaillant à Lille et à Marseille.

Je peux également le dire : La femme coupée en deux, c'est moi.

Tiphaine Raffier - 2015

La compagnie est aujourd'hui associée au Théâtre du Nord (depuis 2015), à La Criée (depuis 2016), au Préau (depuis 2018), à La Rose des vents (depuis 2019) au Théâtre de Lorient et au TNP (depuis 2020) et sera associée au Théâtre des Amandiers à partir de 2021.



Tiphaine Raffier

COMÉDIENNE

Initialement formée à l'ENMAD de Noisiel (Val-de-Marne), Tiphaine Raffier intègre la 2^e promotion de L'École du Nord en 2006. Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide (notamment dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski). En 2010-2011, elle travaille avec Bruno Buffoli et Laurent Hatat, puis au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala* (2013- 2014). On la retrouve dans les créations de Julien Gosselin et du collectif Si vous pouviez lécher mon coeur : *Gênes 01* de Fausto Paravidino (2010), *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling (2011), *Les Particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq (2013), *2666* d'après Roberto Bolaño (2016). Et également dans *L'Adolescent*, d'après Dostoïevski, mis en scène par Frank Castorf (Cologne, 2019). En 2020 elle intègre la distribution de *Les serpents* mis en scène par Jacques Vincey.

AUTEURE, METTEURE EN SCÈNE

C'est en avril 2012, suite à une proposition du Théâtre du Nord, que Tiphaine Raffier écrit, met en scène et joue sa première pièce *La Chanson*. Le spectacle est créé lors du 1^{er} Festival Prémices à Lille. En 2014, dans le cadre de la troisième édition du même festival, elle monte sa deuxième pièce *Dans le nom*. En 2017, c'est le spectacle *France-fantôme* qui verra le jour. La même année elle réalise un moyen-métrage issu de sa première pièce de théâtre, *La Chanson*. Ce projet accompagné par la société de production Année Zéro est soutenu par le Centre National du Cinéma. Il a été présenté en mai 2018 à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Sélectionné dans une trentaine de festivals, il a remporté de nombreuses distinctions. En 2020 Tiphaine Raffier crée *La réponse des Hommes*, dont la première tournée est reportée à la saison 21/22 en raison de la pandémie. Elle travaille également à l'adaptation en long métrage de sa pièce *Dans le nom*. Les textes de ses trois premières pièces sont publiés aux éditions La Fontaine et *La réponse des Hommes* sera édité à L'avant-scène théâtre.



PRATIQUE

PETIT THÉÂTRE — DU 10 AU 13 MAI
MER 19H, JEU, VEN, SAM 20H — DURÉE 1H20

TARIFS

TARIF B DE 9 À 25 €

► EN SAVOIR +

Page du site — cliquez [ici](#)

► DISPONIBLE SUR L'ESPACE PRESSE

PHOTOS

DOSSIER COMPAGNIE

Codes accès **espaces professionnels / presse**
identifiant **presse** mot de passe **saisonlacriee**

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h
ou par téléphone au **04 91 54 70 54**
Vente et abonnement en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

ADRESSE La Criée, Théâtre National de Marseille,
30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille

RETROUVEZ-NOUS SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX




THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

CONTACT PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat

04 96 17 80 34

b.duprat@theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Anne-Laure Correnson

04 96 17 80 30

a.correnson@theatre-lacriee.com

Mathilde Chevalley

04 96 17 80 21

m.chevalley@theatre-lacriee.com

Bianca Altazin / billetterie
groupes

04 96 17 80 20

b.altazin@theatre-lacriee.com

22/23